

(3) Autres obstacles à l'expansion des projets de récupération améliorée

Tous conviennent qu'à court terme, l'extraction par injection de composés miscibles présente le plus grand potentiel de récupération tertiaire au Canada pour les gisements de pétrole léger, comme le montre le tableau I. Nos réserves relativement importantes de gaz naturel et de liquides extraits du gaz naturel se prêtent tout naturellement à l'extraction par phase miscible. Néanmoins, il reste la possibilité d'injecter du CO₂. Dans ce cas, l'approvisionnement en CO₂ pourrait représenter une contrainte, car l'Ouest du Canada ne peut pas disposer facilement de CO₂, contrairement aux Etats-Unis qui en ont des sources naturelles importantes dans des régions plus ou moins proches des gisements dont l'exploitation peut être faite par injection de CO₂. Même si le Canada emboîte le pas aux Etats-Unis dans l'utilisation du CO₂ comme fluide d'injection, l'approvisionnement en CO₂ ne pourra plus être considéré comme une contrainte une fois que les usines de traitement de l'huile lourde, d'extraction des sables pétrolifères et de fertilisants deviendront opérationnelles, étant donné qu'un de leurs sous-produits sera le CO₂. L'acheminement du CO₂ par pipeline, de sa source jusqu'au champ pétrolifère, représente toutefois un investissement important.

Par contre, la recherche et le développement peuvent constituer un facteur déterminant dans la mise en service de projets commerciaux à grande échelle. Même s'il existe au Canada un grand nombre de projets de recherche et de développement dans le domaine des techniques de récupération tertiaire, subventionnés par l'industrie et par le secteur public, on ne peut pas pour autant dire que la recherche fondamentale à long terme qui se fait dans les universités et les organismes de recherche soit en rapport avec les perspectives qu'offrent au Canada les techniques de récupération améliorée. Pour que la recherche soit justifiée et opportune, il faut prendre en compte l'état des gisements canadiens. Les techniques américaines sont peut-être utilisées, mais ce ne sont pas toujours les plus indiquées. Certaines des méthodes utilisées, par exemple, pour les gisements profonds caractéristiques de certaines régions de la Californie, ne peuvent être employées pour l'exploitation des réservoirs minces que l'on trouve dans certains gisements de la Saskatchewan sans avoir été préalablement modifiées.